

SELAH

IDEES POUR SERMON

SELAH : FAIRE UNE PAUSE ET MEDITER ... « LA BONTÉ » **PREMIÈRE SEMAINE : Psaume 27:12-14 ; Romains 15:13-15**

Je vous invite à pratiquer le Selah (See-lah) avec moi. Ce mot apparaît 71 fois dans les Psaumes, mais il n'est pas encore très familier à beaucoup d'entre nous. Lorsque nous cherchons sa signification et la façon dont il est utilisé dans les Psaumes, il semble appeler le lecteur ou l'auditeur à «faire une pause et méditer». Compte tenu du rythme de la vie de beaucoup d'entre nous, et de l'état du monde dans lequel nous vivons ces vies, je pense que c'est un mot actuel !

Donc, « faites une pause et méditez » avec moi le mot BONTE (pause). Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? (pause) Quelles images voyez-vous ? (pause) Quels visages voyez-vous ? (Pause) Quelles émotions ressentez-vous en contemplant le mot ? (pause)

Comment définiriez-vous la bonté ? D'une certaine manière, n'est-ce pas comme essayer de définir le mot « cinq » - difficile de le définir sans utiliser le mot lui-même ?

En 1964, la Cour Suprême était saisie d'une affaire de liberté d'expression qui nécessitait une définition commune du terme « obscénité » ; le juge Potter Stewart a déclaré : « Je ne vais pas essayer de le définir, mais je le sais quand je le vois. » C'est peut-être une façon pour nous de comprendre le mot « bonté ». « Je n'essaierai pas de le définir, mais je le sais quand je le vois. »

N'est-ce pas vraiment là que la bonté devient réelle pour nous, dans ce que nous voyons ? Si je m'approche de vous et que je vous dis : « Je suis plein de bonté », je doute que je puisse convaincre un seul d'entre vous, à moins que vous ne voyiez quelque chose dans ma façon d'agir qui vous fasse croire qu'il y a, en fait, de la bonté en moi.

Si vous allez en ligne pour chercher le mot « bonté » dans la Bible, vous trouverez de nombreux passages référencés. Cependant, dans tout l'Ancien Testament, chaque référence que j'ai trouvée mentionnait la bonté de Dieu, et non des personnes. Faut-il comprendre que la bonté est une caractéristique de Dieu ; et dans la communauté des Hébreux, c'est quelque chose à laquelle les gens pouvaient aspirer, mais pas atteindre ? Dans le Psaume 27, verset 13, l'auteur déclare : « Oh! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Eternel Sur la terre des vivants ! » L'accent est toujours mis sur la bonté de Dieu, mais l'espoir et la confiance sont que la bonté de Dieu puisse se refléter dans les personnes qui l'aiment et le suivent.

Permettez-moi de souligner cette vérité : personne ne sera convaincu que Dieu est bon s'il ne voit pas la bonté en ceux d'entre nous qui aiment Dieu. Faites une pause et méditez cela.

SELAH

SERMON STARTER

Dans la tradition religieuse de nos frères et sœurs juifs, il existe un enseignement intéressant sur la charité (mot hébreu Tzedakah) écrit par un érudit juif prolifique du douzième siècle nommé Moïse Maïmonide. Il a défini huit niveaux de don, parfois appelés « échelle de Maïmonide ». Imaginez les échelons de l'échelle, du bas vers le haut :

8. Donner à contrecœur.

7. Donner moins que ce que l'on devrait, mais le faire avec joie.

6. Donner directement aux pauvres lorsqu'on le lui demande.

5. Donner directement aux pauvres sans qu'on le lui demande.

4. Donner lorsque le bénéficiaire connaît l'identité du donateur, mais que le donateur ne connaît toujours pas l'identité spécifique du destinataire.

3. Donner lorsque le donateur sait à qui l'organisme de bienfaisance est donné, mais le destinataire ne connaît pas la source.

2. Donner de l'aide de telle manière que le donateur et le bénéficiaire ne se connaissent pas. Les fonds communaux, gérés par des personnes responsables, font également partie de cette catégorie.

1. Aider à soutenir les personnes avant qu'elles ne s'appauvrissent en leur offrant un don substantiel de manière digne, ou en leur accordant un prêt approprié, ou en les aidant à trouver un emploi ou à s'établir dans le monde des affaires de manière à ce qu'il ne soit pas nécessaire qu'elles deviennent dépendantes des autres. Cette forme de charité est considérée comme la plus élevée.

D'aucuns pourraient débattre de certains échelons de l'échelle et se demander si l'ordre devrait être différent, mais une chose me saute aux yeux à propos de l'échelle de Maïmonide : les deux plus hauts échelons de l'échelle sont clairement ce que les Méthodistes Unis font - semaine après semaine - lorsqu'une partie de notre offre est destinée à un travail missionnaire coopératif et connexe par le biais de notre district et de notre conférence annuelle, et par la mission, l'action sociale et la défense des intérêts de l'Église Méthodiste Unie dans le monde. Nous aidons des personnes que nous ne rencontrerons peut-être jamais ; nous aidons les étudiants de Africa University à grandir dans la foi et à acquérir des compétences pour améliorer leur vie, leur communauté et leur pays. Nous aidons des personnes que nous ne rencontrerons jamais en parrainant des programmes agricoles qui aident d'autres personnes à faire pousser des cultures durables et à se nourrir, ainsi que leurs prochains, avant que la faim ne frappe à leur porte. Par le biais de missions médicales, de personnel et de fournitures, nous ne nous contentons pas de guérir les maladies, mais nous prévenons les maladies grâce à des moustiquaires imprégnées d'insecticide, et nous éduquons les personnes sur la manière de vivre plus sainement.

Faites une pause et méditez sur la bonté ... (pause)

Permettez-moi de le répéter : Personne ne sera convaincu que Dieu est bon à moins qu'il ou elle ne voie cette bonté en ceux d'entre nous qui aiment Dieu.

Paul écrit à l'église de Rome : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit ! Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. » (Romains 15:13-14).

SELAH

SERMON STARTER

Aujourd'hui, plus qu'à tout autre moment, notre travail en tant qu'Eglise doit consister à reconnecter les gens à Dieu et à leur rappeler la bonté et l'amour de Dieu, même au milieu de la tourmente de notre monde. Les gens ne sont pas persuadés par notre discours sur la bonté. Ils cherchent à voir la bonté dans notre façon de vivre. Nous pouvons nous demander comment ils définissent la bonté.

« Je ne vais pas essayer de la définir, mais je le sais quand je la vois. » ■

Au cas où vous voudriez développer ce sermon en une série :

SELAH : FAIRE UNE PAUSE ET MEDITER ... « LA GRÂCE »

DEUXIÈME SEMAINE : Psaume 45:1-3 ;
Jean 1:14-18 ; Actes 15:10-12

Faites une pause et méditez ; attardez-vous sur le mot « grâce ». Nous utilisons ce mot sous de nombreuses formes : quelque chose de gracieux est beau, complexe, délicat. Si quelqu'un est gracieux, nous pensons que cette personne est généreuse, voire d'une gentillesse extravagante. Dans le Psaume 45, l'expression « la grâce est répandue sur tes lèvres, » dans son contexte, ne semble pas faire référence à un discours profondément véridique. Dans Actes 15:10-12, la grâce est différente ; la grâce est une voie de salut qui n'exige pas de respecter la loi à la lettre. La grâce est un don, donné sans condition. Puis, dans le premier chapitre de l'Evangile de Jean, l'auteur décrit la nature du Dieu incarné : « le Fils unique, qui est venu du Père, plein de grâce et de vérité. » Ici, la grâce semble être synonyme d'amour.

SELAH : FAIRE UNE PAUSE ET MEDITER ... « LE DON »

SEMAINE TROIS : Psaume 37:18-24 ;
2 Corinthiens 8:1-14

J'espère que le prédicateur comprend bien pourquoi faire une pause et méditer sur le « don » est la quatrième étape de cette série. En parvenant à une compréhension commune du fait que notre vie est le reflet de la bonté de Dieu, la grâce nous rappelle que l'amour de Dieu vient à nous non pas parce que nous avons été si bons que nous l'avons mérité. Parce que la gratitude est le fondement sur lequel se construit une authentique intendance, nous pouvons commencer à réfléchir au mot « don ». Vous voudrez peut-être revoir l'échelle de Maïmonide, et bien qu'elle ne fasse pas partie de notre tradition chrétienne, nous devrions réfléchir à la manière dont elle nous fait ressentir notre don. Vous devrez peut-être répondre à certaines des questions difficiles : « Quand est-ce que donner consiste à se faire plaisir à soi-même plutôt qu'à Dieu ? Comment l'institution devient-elle si centrée sur notre besoin d'argent que nous négligeons l'importance du besoin du disciple de donner ? Quand la charité passe-t-elle du statut de solution au besoin dans le monde à celui de partie intégrante du problème ? »

SELAH : FAIRE UNE PAUSE ET MEDITER ... « LA GRATITUDE »

QUATRIÈME SEMAINE :
Psaume 147:6-8 ; Luc 17:11-19

Faites une pause et méditez sur le mot « gratitude » . L'un des piliers fondamentaux de l'intendance chrétienne est la compréhension du fait que Dieu donne d'abord - tout don que nous faisons, tout sacrifice que nous offrons, toute propriété ou tout bien que nous développons ou gérons ou dont nous faisons don est dans notre réponse à Dieu. Si nous n'y parvenons pas, il est très facile de faire croire que Dieu répond à nos dons, récompense les généreux et traite les gros donateurs avec plus d'argent comme par magie (c'est ce qu'on appelle l'évangile de la prospérité). Sans vouloir simplifier à l'excès, si l'intendance n'est pas fondée sur un fondement inébranlable de gratitude, elle est vouée à dérailler, et ce le plus tôt sera le mieux. Les versets de la Bible sont issus de la version Louis Segond. Utilisé avec permission. Tous droits réservés dans le monde entier.